

Auto-évaluation

Framabook

Évaluer son niveau en orto-typographie

Relire un texte, ce n'est pas seulement en corriger les fautes d'orthographe ou de grammaire. C'est aussi savoir repérer les erreurs de typographie qui peuvent rendre un texte désagréable à lire, et proposer des corrections de fond et de forme à l'auteur. Bref, c'est un travail fastidieux.

Selon vos compétences et vos envies, il est important de connaître vos limites. Quel que soit votre niveau, il est important, dans un travail collaboratif, de savoir dire aux autres ce que vous pensez avoir bien corrigé et ce qu'il faut encore réviser pour obtenir un texte valide.

Bien souvent, une mauvaise correction de texte multiplie le travail des autres participants. D'où la nécessité de ce petit auto-test qui vous permet non pas de savoir si oui ou non vous pouvez participer à Framabook, mais de mieux cerner les attentes globales.

Mode d'emploi :

1. imprimez la page suivante uniquement (page 2), prenez un crayon de papier et corrigez le texte,
2. ensuite seulement comparez votre travail avec la page 3,
3. la page 4 donne le résultat final.

Voici un texte qui présente quelques erreurs à corriger.
Trouvez-les ! et passez à la page suivante.

IBM (International Business Machines) est une entreprise remarquable sur bien des points. Fondée en 1911 par Charles R. Flint, elle fusionna, sous le nom de Computing Tabulating Recording Company, les entreprises et productions qui constituaient sans doute l'avant garde de la "révolution" technologique de la seconde moitié du 20ème siècle: la calculatrice de mesure de Julius Pitrap, la pointeuse d'Alexander Dey et William Bundy et surtout la machine à statistiques à cartes perforées de Herman Holle-rith. En cela, cette fusion préfigurait ce qui allait devenir une véritable culture d'entre-prise chez IBM: rassembler les nouveautés et assembler les compétences. C'est sous la direction de Thomas J. Watson Jr. - qui succéda à son père à la tête de l'entreprise en 1952 et jusqu'en 1971 - qu'IBM s'offrit une place de choix dans l'industrie informa-tique, confirmée par l'apparition de l'IBM System/360 en 1964, une véritable gamme de machines, tournant sur le même logiciel avec les mêmes périphériques. Or pour les memes raisons que dans l'industrie aéronautique, le secteur hautement concurrentiel des ordinateurs Mainframe nécessitait des groupes de travail plus ou moins secrets.

On pourra se référer à l'excellent article de Simon Donig¹ sur la concurrence que se livrèrent les deux entreprises américaines IBM et CDC (Control Data Corporation) sur le marché de l'Allemagne de l'est dans les années 1960. Cet article brise les idées reçues à propos de l'appropriation des technologies du bloc Ouest et montre à quel point la circulation des techniques suppose aussi une circulation des idées, nonobstant les questions d'espionnage industriel, inévitables dans cette histoire.

1. Donig, S. « Appropriating American Technology in the 1960s : Cold War Politics and the GDR Com-puter Industry », *Annals of the History of Computing*, vol. 32(2), pp. 32-45.

Voici les corrections

IBM (International Business Machines) est une entreprise remarquable sur bien des points. Fondée en 1911 par Charles R. Flint, elle fusionna, sous le nom de Computing Tabulating Recording Company, les entreprises et productions qui constituaient sans doute l'avant garde de la "révolution" technologique de la seconde moitié du 20^{ème} siècle: la calculatrice de mesure de Julius Pitrap, la pointeuse d'Alexander Dey et William Bundy et surtout la machine à statistiques à cartes perforées de Herman Hollerith. En cela, cette fusion préfigurait ce qui allait devenir une véritable culture d'entreprise chez IBM: rassembler les nouveautés et assembler les compétences. C'est sous la direction de Thomas J. Watson Jr. - qui succéda à son père à la tête de l'entreprise en 1952 et jusqu'en 1971 - qu'IBM s'offrit une place de choix dans l'industrie informatique, confirmée par l'apparition de l'IBM System/360 en 1964, une véritable gamme de machines, tournant sur le même logiciel avec les mêmes périphériques. Or pour les mêmes raisons que dans l'industrie aéronautique, le secteur hautement concurrentiel des ordinateurs Mainframe nécessitait des groupes de travail plus ou moins secrets.

On pourra se référer à l'excellent article de Simon Donig¹ sur la concurrence que se livrèrent les deux entreprises américaines IBM et CDC (Control Data Corporation) sur le marché de l'Allemagne de l'est dans les années 1960. Cet article brise les idées reçues à propos de l'appropriation des technologies du bloc Ouest et montre à quel point la circulation des techniques suppose aussi une circulation des idées, nonobstant les questions d'espionnage industriel, inévitables dans cette histoire.

remarquable //p //p
romain + petites capitales + exp.
tiret « et » + espaces
#esp.
chasse
chasse
#esp. Retour chariot
tiret long
tiret long
la gamme IBM...
virg.
b. de casse + italique

lourd :
« à »?

1. Donig, S. « Appropriating American Technology in the 1960s : Cold War Politics and the GDR Computer Industry », Annals of the History of Computing, vol. 32(2), pp. 32-45.

petites cap. virg.
italique p.

IBM (International Business Machines) est une entreprise remarquable sur bien des points. Fondée en 1911 par Charles R. Flint, elle fusionna sous le nom de Computing Tabulating Recording Company les entreprises et productions qui constituaient sans doute l'avant-garde de la « révolution » technologique de la seconde moitié du XX^e siècle : la calculatrice de mesure de Julius Pitrap, la pointeuse d'Alexander Dey et William Bundy et surtout la machine à statistiques à cartes perforées de Herman Hollerith. En cela, cette fusion préfigurait ce qui allait devenir une véritable culture d'entreprise chez IBM : rassembler les nouveautés et assembler les compétences.

C'est sous la direction de Thomas J. Watson Jr. – qui succéda à son père à la tête de l'entreprise de 1952 à 1971 – qu'IBM s'offrit une place de choix dans l'industrie informatique, confirmée par l'apparition de la gamme IBM System/360 en 1964, tournant sur le même logiciel avec les mêmes périphériques. Or, pour les mêmes raisons que dans l'industrie aéronautique, le secteur hautement concurrentiel des ordinateurs *mainframe* nécessitait des groupes de travail plus ou moins secrets.

On pourra se référer à l'excellent article de Simon Donig¹ sur la concurrence que se livrèrent les deux entreprises américaines IBM et CDC (Control Data Corporation) sur le marché de l'Allemagne de l'Est dans les années 1960. Cet article brise les idées reçues à propos de l'appropriation des technologies du bloc Ouest et montre à quel point la circulation des techniques suppose aussi une circulation des idées, nonobstant les questions d'espionnage industriel, inévitables dans cette histoire.

1. DONIG, S. « Appropriating American Technology in the 1960s : Cold War Politics and the GDR Computer Industry », *Annals of the History of Computing*, vol. 32(2), pp. 32-45.